4/

Fragments

Heures d'Après midi
2. 2. H. du Soir

& le manuscrit des
Heures d'Après midi
& les H. du S. corrigées - épreuves -

28 feuillets

Fs XVI 1455/2

Un souvenir d'été flotte dans l'air, là-bas.
Il semble que l'hiver desserre un peu les bras
Pour laisser s'en aller en un dernier voyage
Une troupe nacrée et blanche de nuages.

Le temps lucide et frais est rajeuni d'azur.
Une rose s'entr'ouvre et tremble au long du mur.
Dites, quel est l'oiseau qui chante et qui s'enivre
En plein soleil, sur ce rameau couvert de givre ?

Dites, comme le cœur se fait clair et hardi !
Le jour s'écoule, et c'est matin, et c'est midi
Et la ténèbre vient, mais l'espoir et l'attente
Ne s'en vont pas avec les heures descendantes.

Oh ! que ce soir nous soit encor la belle ardente
Qui renouvelle et nous refait l'ancien bonheur
Et que je guette encor ton pas dans l'avenue
Et que je pose encor mon front las et penché

Entre tes seins,
Tes tendres seins
Doucement par mes mains
Rapprochés.

Heures

Nous avons fait effort pour arracher les herbes
D'ombre & de vanité qui dégradaient nos cœurs,
Et nous redresser nus l'un vers l'autre et superbes.
A confesser son ame où s'éprouve meilleurs
Et la saine franchise est l'eau fraiche qui tombe
Sur les rosiers d'amour pendant l'été. Tu mas
Appris; je t'ai permis de ~~[illegible]~~ la tombe
Où mes anciens péchés gisent honteux et las.
Avec des fards d'orgueil plaqués ~~sur les pommettes~~ parmi leurs lèvres:
Espoirs honteux vers l'impossible, crimes d'esprit
Et ~~[illegible]~~ profanés de joie et puis les fièvres
De mes instincts toujours & le soleil proscrit
Le soleil clair de la ferveur pour ~~[illegible]~~ idées
Fières & les haines & les ~~[illegible]~~ remord!
~~[illegible] canales~~ et les amours soldées
~~[illegible] secret de m~~
Et les ~~amours banals~~ banalement vidées
Et le monstre languide & délicat qui mord
~~[illegible]~~ ses dents défet les balles d'or du rêve
En moi, nonchalemment. Et l'inutile effort

8e. Heures Claires

Et double fleur d'une ame epanouie en un visage
Lys de sincerité et de confiance : ils sont tes yeux
Qui s'allegent de notre joie indicible ~~de ceux~~
Eblouissement au clair d'amour de ton visage
Comme la douce lune en ~~des~~ minutes de paysage.

~~Mon coeur~~

~~Toujours mon coeur~~

Et si parfois j'aimai la bas quelqu'autre feu
C'est vers toi que mon coeur toujours est revenu
C'est toujours vers ton coeur que je suis revenu

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Au fond de nous l'amour s'est toujours maintenu
~~Comme une flamme maîtresse parmi les flammes~~
Comme un feu ~~souterrain~~ braseant ~~parmi tant d'autres~~ portant mille autres flammes
Sous un enrol ~~de~~ de les flammes
Car si parfois j'aimai la bas quelqu'un

La vie et ~~ses remous~~ son torrent m'a souvent emporté

~~Loin de la~~

~~Loin de l'abri~~ ou

Loin de la maison ~~douce~~ ~~bonne~~ douce ou ~~brillant~~ veillait ta bonté clarté

vers

~~En des flots de sauces~~

En son fleuve d'ardeurs et de ~~passion brusques~~ ~~de~~ d'ardeurs souveraines

souvent malgré moi mon

~~Plus loin~~

Malgré ~~mon haut desir~~ ma volonté de n'être qu'à nous mêmes ~~de vivre pour nous mêmes~~

Malgré le beau desir de ne te quitter guère

En des ~~torrents d'ardeurs~~ flux et reflux d'ardeurs tumultuaires

D'où mes regards fiévreux et ne se portaient plus guère

Où la lumière de tibis

Il faut t'aimer longtemps pour te connaître bien
Je sais ta pensée avant que ta parole
Ne la dise à mon cœur qu'elle apaise et console
Avant que ton baiser ne rencontre le mien.

Tes doigts alors les mains tant
Et rien ne m'est plus clair que le fond de tes yeux
Laisse dormir les mots et leurs fausses images
Ton silence m'attire et me charme beaucoup mieux.

Honsour

Je veux servir

La plus profonde parole
d'un cœur humain,

Et moi

Je ne voulais pas le
quer & servir ami,

Toi qui viens d'auprès d'elle, ami,
Indiques moi vite parmi
Les ~~mots~~ paroles que tu me dis
La sienne;
Dis moi son ~~allure quotidienne~~ ton de voix ancienne
Et son geste minutieux
Et sa phrase ~~ingénue~~ impresse
Et laisse ~~voir tes yeux~~ moi longtemps fixer tes yeux
Encore ~~ardents~~ clairs de l'avoir vue.

Après l'heure vite fauchée
De notre joie a nous revoir
Je m'en retourne a travers soir
Baisant mes doigts qui l'ont touchée.

Helas toujours ces etapes ~~joie~~ d'absence
Et ce retour vers le silence
A ~~[illegible]~~ coude du chemin
Ou l'on a du se denouer les mains

Et l'angoisse subite
Et cette étrange loi
De s'avouer au fond de soi
Qu'e c'est soi même ~~qu'on~~ que l'on quitte.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

En ces jours ou rien ne l'assiste
A la voir si doucement triste
~~Et~~ ~~Ni ne lui est ny re~~

~~Et d'un g~~

En ses gestes et en ses mots
Et si resignée en ses ~~mots~~ jeux
Et ~~en~~ ses beaux gestes douloureux

~~En ces h~~

~~Maintenant~~ que plus rien ne l'assiste

D'admirer sa douceur & son deuil sur la terre

Bien que son sort m'inquiete & m'attriste
Parfois

Dites comme elle sait beaux ses yeux
Et comme et lente sa démarche

Elle descend de marche en marche

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Ces fleurs où le soleil semble enfermer ses yeux
Si rouge en est la flamme au fond de leurs pétales
Approche les de tes ~~lèvres~~ sentimentales
Et baise les longtemps pour nous en aimer mieux

Je les cueillis, là bas, aux jardins orgueilleux
Où se pâment dans l'or les pourpres digitales
Laisse agir sur tes sens leurs puissances mentales
Et comme une ~~morsure entière~~ victoire accueille en toi, leurs feux

L'amour n'est rien s'il n'est la violence en fête
~~Du corps entier voulant le cœur battant la tête~~
~~Voulant du corps entier vers le cœur & la tête~~
Et ~~s'apaisant dans sa force~~ s'exaltant ~~jusqu'en sa mort~~ dans son repos comme ces fleurs

~~Belles~~ Droites encor après avoir été coupées
Et qui tiennent leur joie & leur douleur groupées
~~Pour que même le soir embrase leurs couleurs~~.
~~s'exalte en leurs~~

~~Contre~~
Pour défier le soir & ses ombres en pleurs.

Ces fleurs où le soleil semble enfermer ses yeux
~~Si brillante est la flamme enclose en leurs pétales~~ au fond
Si rouge en est la flamme ~~serre dans leurs pétales~~ au fond de leurs
Si brillant est le feu que ~~serre~~ contient leurs pétales,
~~[illegible]~~ Si brasant est l'or
Approche-les de tes lèvres sentimentales
Et baise-les longtemps pour nous en aimer mieux

~~Elles viennent~~
Va les cueillir ~~la-bas~~ ~~le soir~~ aux ~~pays~~ jardins merveilleux
~~Des orangers~~ ~~&~~ des digitales
~~Ou l'Europe~~ D'où s'érigent vers nous
~~Ou s'érigent~~ Laisse agir sur tes sens les ~~pourpres~~ rouges digitales
Et les roses
~~D'où~~ D'où ~~s'érigent~~
~~D'où~~ leurs puissances mentales
Ou se parent dans l'or ~~Et pénétrer en toi~~ ~~leurs~~ aux [illegible] de feux
~~Ou~~ ~~[illegible]~~ Et ton ~~coeur~~
Sous ~~Et pénétrer ton âme~~
des brises ~~horizontales~~

~~Parmi les fleurs~~

Je songe avec
~~Je [illegible]songe~~ ~~& désespoir~~ violence
Je songe avec angoisse au jour
~~Ou~~ ne me seront plus ~~[illegible]~~ douces
Ou les ~~fleurs~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ fleurs roses de juin
~~Ou je n'aurai plus goût aux lèvres de l'amour~~
~~Quand mon coeur sera froid aux lèvres de l'amour~~
Et jusques au fond de toi se déployer leurs feux
~~Et leurs~~
Et que leurs parfums ~~[illegible]~~
Et que leurs ~~[illegible]~~
Au ~~bouillant~~ [illegible]
de leurs feux
les feux

~~Le soir~~ Pour boire ~~avant la nuit les~~ au soir tombant

~~Du corps~~

~~De la chair~~ Et s'erigeant de l'ombre ou ~~la main~~ tu les tiens groupées

Et le bouquet dans l'ombre ~~installe~~ erige ses lueurs

~~Merveilleuses~~ quoique toutes coupées

Braseantes encor ~~quoique~~ bien qu' elles soient coupées

bien que ~~l'ombre~~ le soir ~~qui incline~~ farouche

~~[illegible]~~ s'incline

~~Et que dans l'ombre ou ta~~ les tient groupées

~~leur tige~~ ~~violette~~

les touche

Larges des flancs

Clairs de la tete

~~Et qui~~

~~Appose lentement~~ son ombre sur leur bouche

~~la mer~~

Et les bateaux pleins de Rapsodie au long des bords

~~mettent la mer en fête~~

Du corps entier montant vers le coeur

~~Belles encor de leur beauté~~

~~Etuvant la vie~~ Buvant encor encor avec toutes leurs bouches

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

En cette heure de gel ~~tuilant~~ & de Novembre
Un peu d'ancien Soleil qu'on dirait oublié
Par le dernier été
~~Sur les lapis~~ Dans les ~~cristaux~~ de notre chambre
Me rappelle soudain
Les yeux couleur de glauque ~~été~~ clair & de jardin
~~Après midi~~ ~~Près de l'étang~~ mouillé & de Soleil ~~luisant~~ ~~sous des rayons~~ a travers branches
Le ~~bois~~ parc ~~le voila mort~~ ~~est mort, la bas~~ Notre jardin est mort, & les routes sont blanches
Mais le peu de lumiere eparse a travers ciens
~~Illusionne les yeux de nous, dans l'or~~ Et reflété ~~autour d'eux~~ en ces cristaux ~~fins~~ & ~~soyeux~~ soyeux
~~Quand nous causons d'amour~~, à cette heure, en Novembre.

M'est si douce que tout entier je vis
En ~~A~~ cette heure d'hiver de souvenir exquis.
De ta robe ~~defunte legere & defunte d'été~~
~~que l'ete clair~~
que Juillet clair &
~~De lumiere legere~~

~~Dorait a se~~ eclatante
~~fine~~ et legere
~~de fine toile~~
~~Qui~~ miroitante &

D'ou semblait s'envoler la ~~lumiere~~
de la lumiere

"Les Heures"

de la dignité & de l'authentique beauté de la vie ne te perdra pas au milieu de la veulerie nationale

Et voila pourquoi en vous remerciant tous ~~et en levant mon verre~~ en dediant ma pensée joyeuse & reconnaissante a vous tous, je lève mon verre en buvant ~~et en~~ en songeant a eux.

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

La branche d'un bouleau
Brusquement ployée
Sous le poids d'un oiseau
Mire dans l'eau
Sa courbe claire et festonnée.

Une feuille choit au bassin:
Des images s'y troublent
L'oiseau qui n'y voit plus son double
S'est envolé vers un ramage voisin.

Comme l'oiseau tu t'es enfuie
Parce qu'un mouvement depuis quand
Tu pouvais voir à chaque instant
Ta belle image reflétée
Quelques plongeons ternie
La surface dormante et le miroir uni.

France ardente, pays de pierres & de vignes
~~Cœur de l'Europe ou sens precis & clair~~
Cerveau de sens precis, cœur de tumulte clair

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Et les Rapaces des galeons clairs
~~Gonflés de vent~~
Gonflés du vent de la conquete
~~Mettent au long des bords~~
Passent au large & prennent leur fete
De vague en vague, sur la mer
~~Et~~ ~~Et mordre avec délice~~
~~Et mordre~~
Blancs comme lait Et s'enivrer tout ame
Et dans ton coeur ~~Et que ton ame chante~~
~~Et tout haut~~ aux morsures

L'amour n'est rien s'il n'est tout
~~Gonflés de vent~~
Montant au corps entier vers le coeur & la tête
~~Passent au large~~
Et fête
~~Et~~ Et
Mordre leurs feux
Et
Des glaives & au centre
La fête vidange
La tempête bleue
Explosive au fête

~~Vernis aux flancs~~

Et comme ailés pour les conquêtes

En ~~s'éloignant des bords~~

Que les vagues reflètent

Mettent ~~au long des bords~~ en fête ~~toute~~ la mer

La mer En fête

~~Promènent~~

~~Au long des bords~~

~~De leur poupe à leur faîte~~

Depuis leurs flancs jusqu'à leur tête

~~Mettent~~

Et les ~~hauts~~ bateaux ~~clairs~~

Et les grands des bateaux clairs

~~Pleins~~

~~Ornés~~

~~Vibrants~~

Et peuplèrent tes eaux ~~de mesures de~~

Et peuplèrent ~~leurs mesures de feux~~

Et peuplèrent toi les vagues de leurs feux

Et couvrent tes mers entières en tes lueurs feux

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

L'ombre marchait au long de la mer claire

Ton âme n'est point
et tes pensées
Sont vivantes mais apaisées
Comme des fleurs à l'ombre

Ton âme
à l'ombre

Ton âme
Comme des fleurs à l'ombre

Ton âme mais apaisée

Quand j'ouvrais tes yeux ce jour d'octobre
Où les heures bonnes naissaient au poulx
Du prime éveil de la douceur en nous
Après tant d'affres au cœur & tant d'opprobre

~~Ce jour d'octobre~~ l'éclair
~~Quand j'ouvrais tes~~ éclair & la douceur
~~Et la douceur~~ de ton regard lucide

Je fouis tes mains en les deux miennes
Et dis des choses très anciennes
Sans me douter

Doit faire partie des "Heures". pr. édition future
mr.
paru

Un souvenir d'été flotte dans l'air, là bas;
Il semble que l'hiver desserre un peu les bras
Pour laisser s'en aller en un dernier voyage
Une troupe nacrée & blanche de nuages.

Le temps lucide & froid est rajeuni d'azur;
Une rose ~~se penche~~ s'entrouvre & tremble au long du mur;
Dites, quel est l'oiseau qui chante & qui s'enivre
~~De pur soleil~~ vrai, sur ~~ce~~ ce rameau ~~brillant~~ couvert de givre?
En plein soleil!

Dites, comme le cœur se fait clair & hardi!
Le jour ~~s'avance~~ s'écoule & c'est matin & c'est midi
Et la ténèbre ~~est là~~ vient; mais l'espoir & l'attente
~~Ne tombent point~~ Ne s'en vont pas avec les heures ~~déclinantes~~ descendantes.

Oh que ce soir nous soit encor la belle ardeur
Qui renouvelle & nous refait l'ancien bonheur
Et que je quelle encor ton pas dans l'avenue
Et que je croie a ta jeunesse revenue
Et que je pose encor mon front lag & penché
Entre tes seins
Tes tendres seins
L'un de l'autre, ~~Doucement par mes mains~~ rapprochés
~~L'un de l'autre rapprochés!~~
~~Très doucement entre tes seins~~
Doucement par mes mains
rapprochés.

Il y rien, la moindre aventure
Il y présage, que sais-je, un mot dit
~~Fait dit~~ trop tôt

Redit trop tard
trouvé trop tôt

Oh le danger de trop savoir !

ement
Nous angoisse nous trouble et nous

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

6.

Oh! cette fois, c'est bien dans la maison le feu
Qui nous rassemble autour de sa chaleur recluse;
C'est le fauteuil boiteux et la table percluse
Et le vieux mur blanchi et le dallage bleu.

Nous ne regardons plus que les nids et les hêtres
Et la rose dernière échoir aux dents des froids
Et les feuillages morts du jardin d'autrefois
Frôler notre seuil gris et nos pâles fenêtres.

Et je me penche et je me serre à ton côté
Pour incliner tes mains, sous mes mains, sur la flamme
Et réchauffer nos corps ainsi jusque dans l'âme
Et vivre et vivre encore quand même de clarté!

XVII

Oui quelque fut l'amour qu'en mon coeur je formai
Toujours tu m'as aimé plus que je ne l'aimai.

Je te donnai toute mon ame
Et ce rouge buisson de flammes
Qui sortait de ma vie et qu'allumait ma foi
Mais toi
Pour m'être amie et bienfaitrice
~~A mesure que nous perdent les~~ ~~Chaque heure qui fuit le jour~~ Jours
Tu le voulais au sacrifice
Plus encore qu'à l'amour
Je te
~~Je te~~ tentais parfois le soir dans le silence
Brûler si fervemment
Que mon pauvre être en ta présence
N'était que toute tremblement
J'aurais voulu te laisser lire
En moi même, combien ~~mon~~ coeur ~~était mauvais~~ se faisait vieux
Mais tu m'en empêchais toujours par le sourire
Ou par les larmes de tes yeux

à intercaler dans les heures du
Soir (programme édition du Mercure)

(celle-ci est la bonne version)

Un jour de clair soleil & d'aurore embrasée
Mes pas viendront ~~par les chemins de la rosée~~ vers toi dans la
Vers toi

Je m'en irai par les chemins

Par les ~~chemins~~ sentiers ~~de l'aube & des~~
Mes pas ~~les~~ de la rosée
Mes pas leurs pas viendront ~~vers~~ à vers toi

~~Un jour de bel~~
D'amour

Un jour de bel amour & de tranquille foi
A l'heure où l'aube est embrasée

ACADÉMIE LIBRE
DE BELGIQUE

FONDATION EDMOND PICARD

Secrétariat : 23, rue de l'Union
BRUXELLES

Bruxelles, le 4 octobre 1902.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Monsieur et honoré Collègue,

J'ai l'honneur de vous prier d'assister à l'assemblée générale de notre académie, qui se tiendra le *samedi, 11 octobre prochain,* à 8 1/2 heures du soir, au RESTAURANT DE RAVENSTEIN (salle du premier étage).

ORDRE DU JOUR :

1° Adoption du rapport sur les *Prix de Rome;*
2° Discussion du referendum sur la *Vie du littérateur en Belgique.* — Projet de séance publique.

Je vous prie d'agréer, Monsieur et honoré Collègue, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Secrétaire,
J. DES CRESSONNIÈRES.

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Oh guères toi. remplir tes yeux couleur de feu
de l'ample vision d'égroses près des mousses
Et du balancement des branches sur le ciel

2435,15
985,50
3421,65

A te parler, je m'étudie a rendre tout ce que je sens de bon & de fier & je l'en voudrais orner comme un hommage a ta bonté & a ta fierté reciproque, chere aimée infiniment & je m'efforce & je veux & pourtant c'est a peine si de temps en temps par surprise & comme en violant une loi morne, je parviens a me dire adequatement un peu. Ou c'est en deca ou c'est au dela que je plante mes paroles comme des haies autour de mon cœur. Helas on n'est jamais soi même.

On dit sa surface; on la dit sincerement, mais au fur & a mesure que l'on parle, on sent le fond se voiler & se derober presque. Pour toute l'intimité de nous les syllabes manquent. & C'est en somme les regards qui parlent, les influences de voix, les gestes qui l'on sent en soi.

~~on n'est jamais soi même~~

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE
BIENFAISANCE
DE
CHARLEROI

CHARLEROI, le 28 Avril 1890

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Monsieur & Cher Collègue,

Nous avons l'honneur de vous informer que le Comité a décidé de donner une Fête au profit de notre œuvre; nous venons vous prier de vouloir bien y assister. Cette Fête qui sera honorée de la présence de Son Excellence Monsieur Bourée, Ministre plénipotentiaire de la République Française à Bruxelles, Président d'honneur de la Société, de Madame Bourée et de Mademoiselle Bourée, aura lieu le Dimanche 11 Mai prochain, à l'Éden-Théâtre, elle commencera à 7 heures 3/4 précises.

Nous avons obtenu le concours de Mlle Dufrasne, Mr Léon Melchissedec, Baryton, Membre de la Société et Mr Muratet, Ténor, tous trois de l'Opéra de Paris, Mme Du Minil et Mr Raphaël

Les mois sans fleurs sont revenus
~~Adieu paniers adieu corbeilles~~
Le rucher dort & ses abeilles
La bas au dessus du bois mis
Les neiges grises s'amoncellent
~~Adieu les fleurs adieu les ailes~~
Les mois sans fleurs sont revenus
Adieu les fleurs adieu les ailes

Je suis venu ~~vers toi~~ avec mes reves ~~par~~ au long les greves ~~par les greves de mes grandes reves~~

De mes reves ~~parcelles a de de chaux~~ paris chimique des bateaux

Je suis venu vers toi ~~avec mes reves~~ par les greves avec mes reves.

A la morte eau.

~~Je suis~~ De mes reves etouent parcelles a des Cabeaux

Toi qui viens d'auprès d'elle, ami,
Indique moi vite, parmi
les paroles que tu me dis,
la sienne;
Dis moi son ton de voix ancienne
Et son geste minutieux
Et sa phrase imprévue.
Et laisse moi longtemps fixer tes yeux.
Encore clairs de l'avoir vue

(Variante Poème XX. Yeux Clairs)

—

Après l'heure vite fauchée
De notre joie à nous revoir
Je m'en retourne à travers soir
Baisant mes doigts qui l'ont touchée.

—

Hélas! toujours ces étapes d'absence
Et ce retour vers le silence
Après le coude du chemin
Où l'on a dû se dénouer les mains

L'heure est bonne, ce soir. Le grand jardin recueille
Du vieux silence et de la paix le propre
Tout le silence
Sur les étangs unis et les sentiers moussus
L'ombre tombe des mains amicales des feuilles

Du vieux silence

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

Si je suis douloureux et quelquefois ~~par~~

S'il est des soirs ou mon ardeur pleure et ~~mon cœur~~ chancelle
C'est de ne point trouver le merveilleux moyen
Dancer ~~parmi tous les hommes~~ dans les hommes, le bien
Et de nouer l'entente universelle

~~Le mot qui~~
~~D'eblouir les yeux~~ ~~avec~~

D'etre pour tous les yeux l'evidence du bien
Et le noeud d'or qui fait l'entente universelle

Et nous sommes encor ~~la vraie lumière~~ la
Que Midi chante en ses cigales

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

~~Avec celle qui fut toujours~~

A cette heure d'aurore & de baptême
~~Nous Nous sentant deux si fortement~~ les mêmes

Depuis l'heure d'aurore & de son baptême
Nous parcourons les jardins fiels
Où les roses causent entre elles
Depuis l'heure d'aurore & de baptême
Cœurs rapprochés et mains unies
Avec en nous nulle harmonie
Nous nous sentons ~~sentir et nous aimer de me~~ divinement
~~parfaitement~~ les mêmes

Et nous sommes aussi les fleurs & les oiseaux
Et les ~~fruits~~ roseaux qui se mirent dans l'eau
Et ~~l'air subtil~~ le vent mol ~~qui frôle~~ nous frôle ~~comme des plumes~~ ~~et qui s'envole~~ avec ses plumes
~~Tes cher~~ La mousse au bord du lac et ses blanches ~~comme une écume~~ dunes
Ta chevelure ~~qui semble être une écume~~.
~~qui mousse a ton front~~

Oui, quel que fut l'amour qu'en mon cœur je formai
Toujours, tu m'as aimé plus que je ne l'aimai.

Je te donnai toute mon âme
Et ce rouge buisson de flammes
Qui sortait de ma vie et qui allumait ma foi;
Mais toi,
Pour m'être amie et bienfaitrice,
A mesure que nous pesaient les jours
Tu te voulais un sacrifice
Plus encor qu'à l'amour.

Je te sentais parfois le soir, dans le silence,
Brûler si fervemment
Que mon pauvre être en ta présence
N'était que honte et tremblement.
J'aurais voulu te laisser lire
En moi-même, combien mon cœur se faisait vieux,
Mais tu m'en empêchas toujours par le sourire
Ou par les larmes de tes yeux

(A intercaler dans les Heures du Soir (prochaine
édition de Mercure)
(Celle-ci est la bonne version)

Heures claires

Sitôt que nos ~~regards ou nos~~ bouches se touchent
Nous nous sentons tant plus clairs de nous mêmes
Que l'on dirait deux Dieux qui s'aiment
Et s'unissent a travers nous.

~~Ils se meuvent parmi nos voeux & nos prieres;~~
Nous nous sentons le coeur si ~~divinement~~ divinement frais
Et si ~~lentement~~ ~~totalement baigné~~ si renouvelé par leur lumiere
Que le monde sous leur clarté nous apparait.

La joie est a nos yeux l'unique fleur du monde
Qui se prodigue & se feconde
Innombrable, ~~sur ce monde~~ sur nos routes d'en bas
Comme la haut, par tas
En des pays de soie ou voyagent des voiles
Brillent la fleur myriadaire des étoiles.

L'ordre domine en nous comme un feu sur la cendre
Tout nous eclaire & ~~ap~~ nous pazait: flambeau
Nos plus simples mots ont un sens si beau
Que nous les repetons pour ~~toujours les~~ les sans cesse entendre.

Nous sommes les victorieux sublimes
Qui conquerrons l'eternité
Sans plus songer au temps ~~qui nous decime~~ minimes
Et notre amour nous semble avoir toujours été.

Grace a la confiance entiere & la franchise
Nous traversons la vie en pleinere clarté.

BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BELGIQUE

Ainsi — — —
Nous n'avons eu besoin jamais que de nous mêmes

2 paires fermures pour stores

2 arrets. 2 oeillets.

~~Toute la douceur d'une~~

Toute d'une bonne pensée
Je te la donne

La discrète piété de mes bonnes pensées
~~T'entoure ainsi qu'une atmosphère~~
T'entoure à chaque heure du jour
Comme jadis ~~l'entourait mon~~ l'environnait l'amour